

16^e ROUTES DU JURA

PRATIQUE

Date : 7-8 septembre

Chiffres : 67 engagés (8 forfaits), 500 km

Tarif : 420 €/équipage, avec repas mais sans hôtel

Contact : OLD CAR CLUB JURASSIEN, c/o Olivier Sussot, BP 176, 39100 Dole, tél. 06 07 64 37 00, www.occj.fr

◀ Samedi après-midi, une panne d'embrayage sur l'Alfa Romeo Giulietta a contraint à l'abandon les Vosgiens Alain Rémy et Michel Thomas.

Un petit millésime

À trop habituer leur clientèle au plus que parfait, les organisateurs des Routes du Jura mettent chaque année la barre un peu plus haut. Les quelques lacunes de la 16^e édition ont donc d'autant plus surpris les participants.

Corr. Alain PATRICE

Après les deux exceptionnelles éditions précédentes, les Routes du Jura ont connu les affres des petites brouillottes qui pourrissent la vie d'un organisateur : «On a tout eu», plaide Olivier Sussot. Rien de bien méchant, les petites "absences" qui ont entaché le rallye ne sont pas du tout le genre de la maison. «Certains n'ont eu aucune incidence sur la bonne marche du rallye, mais d'autres ont justifié des annulations ou des ajustements», raconte le Belge Noël Panier qui étrenne une Renault 5 Alpine Gr. 2 de 1978.

Rythme très soutenu

Les équipages s'élancent dès 8 h du matin depuis le port de Dole. D'abord

les youngtimers, les Experts puis les GT qui ferment la marche. Au programme, plus de 500 km de petites routes, de cartographie, de fléché allemand et autres astuces dont se délectent les organisateurs mais aussi les participants. À peine 10 km de parcours et, déjà, certains se font surprendre par un premier CP lettre anodin placé il est vrai un peu bas dans l'herbe. Parmi eux, les futurs vainqueurs en Expert, Joseph Lambert et son fils Patrick : «Je ne l'ai pas vu. On a connu notre lot dans la journée de samedi que l'on achève en 5^e position». Si les moyennes imposées en régularité sont jugées lentes, a contrario, celles des liaisons sont qualifiées pudiquement "d'un peu trop soutenues". Pour vite oublier les tortures des organisateurs, rien de tel que les pauses gourmandes d'Arbois :

«Un véritable festin. Félicitations à l'équipe organisatrice», souligne Jean-Claude Rault qui, avec Patrick Decoen, s'impose en GT. «On part 2^e dimanche matin avec l'intention de conforter notre position. Devant, ils ratent un CP de plus que nous. J'avais bien étudié le règlement avant de venir. J'en avais conclu qu'il fallait prendre son temps pour être sûr de passer par le bon chemin car ici un CP lettre raté équivaut à la bagatelle de 20 minutes de retard», ajoute-t-il. En catégorie Youngtimer, Gilles Limone et Mathieu Demandière s'imposent sans véritable opposition. Malgré les aléas de cette 16^e édition qui se conclue dans le crachin et le brouillard à La Châtelaine, les participants en sont tous convaincus : Olivier Sussot et Patrick Darley n'en resteront pas là et l'édition 2014 promet d'être d'un très haut niveau. ■

CLASSEMENTS

EXPERT

1^{er} - Patrick et Joseph Lambert, BMW 2002 TI ;
2^e - Camille et Maxime Thirion, Alfa Romeo Giulietta GTV ;
3^e - Christophe Berteloot/Stéphanie Wante, Porsche 914/6.

GT

1^{er} - Jean-Claude Rault/Patrick Decoen, Simca 1200 S ;
2^e - Philippe Schutz/Henri Grandjean, MGB GT ;
3^e - Thierry Muller/Daniel Melle, Triumph TR 5.

YOUNGTIMER

1^{er} - Gilles Limone/Mathieu Demandière, Mitsubishi Colt (photo) ;
2^e - Francis Doneux/Jean-Luc Fraikin, BMW 325 IX ;
3^e - Jean-Thierry Vacheron/Annette Magnenat, Porsche 911.



En Facel Véga : elle pilote, il navigue

À 10 ans, Étienne Seniura voit débouler dans son village deux jeunes au volant d'un cabriolet Facel. Son rêve de gosse vient de naître et il se jure d'en avoir une un jour. Celle qu'il trouve en 1995 est une épave : «Elle était complète mais le moteur et la boîte étaient bloqués.

Après plus de 20 ans de stockage dans un sous-sol, la carrosserie, la sellerie, l'électricité, tout était en piteux état. J'ai tout démonté jusqu'à la dernière vis. J'ai confié à des professionnels les choses que je ne savais pas faire. Il m'a fallu 9 ans de travail pour achever le travail. Dès notre premier rallye, en Alsace, nous avons rapidement abandonné et terminé l'épreuve comme passagers d'une Rolls-Royce. Depuis, nous faisons environ 4-5 rallyes par an. Les Routes du Jura sont l'un de nos préférés.»



▲ En GT, c'est bien connu, les concurrents en arrivent rapidement à rouler de concert. Ici, les organisateurs ont placé un CP pince qui engendre un bel embouteillage.